

bon droit de son côté, & non les raisons qui le prouvent.

L'Anglois a été l'agresseur par ses écrits ainsi que par les armes. Une foule d'écrits, sortis de la presse de Londres, ont été semés dans le public, pour appuyer les prétentions de la Nation Angloise. Si la violence du style caractérise l'éloquence, on peut dire qu'elle ne parut jamais avec plus d'éclat que dans les écrits faits par les Anglois, au sujet des limites de l'Académie. Jamais, en effet, on n'invectiva contre la France, avec tant de véhémence, de chaleur & d'impétuosité. Il semble même que les Anglois aient oublié tous les égards, que la haine pour une Nation, quelque violente qu'on la suppose, n'autorise jamais à violer.

Pendant que Londres se remplissoit d'écrits, qui de-là comme de leur centre, alloient reveiller dans le reste de la Nation cette haine qui lui est si naturelle contre la France, Paris n'opposoit à tant de Philippiques mordantes qu'un silence, que bien des personnes ont pris pour un aveu de son impuif-